

Zeitschrift: Rapport annuel / Office national suisse du tourisme
Herausgeber: Office national suisse du tourisme
Band: 16 (1956)

Vorwort: Introduction
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction

En 1956, le tourisme suisse a poursuivi sa marche ascendante. Le record affiché il y a douze mois est dépassé de 660 000 nuitées avec le total de 24,2 millions de nuitées s'étendant aux secteurs touchés par la statistique officielle. Il sied de mettre en évidence le gain de plus d'un million de nuitées dû aux seuls hôtels et pensions ; le fait vaut d'être souligné puisqu'il concerne un domaine essentiellement touristique. Cette fois encore, ce sont les hôtes étrangers qui ont contribué pour la plus large part à ce résultat ; nous pensons aux Allemands, aux Français, aux Hollandais, aux Italiens et aux Espagnols. La clientèle suisse a également fourni, à cette avance, une part appréciable, quoique plus réduite. Par contre, nos sanatoriums ont hospitalisé beaucoup moins d'étrangers, notamment dans les établissements ouverts aux tuberculeux, en montagne ; le recul de la maladie et l'application de nouvelles thérapeutiques en sont la cause, ce dont on ne peut évidemment que se réjouir du point de vue de la santé publique.

Le temps n'a malheureusement pas favorisé le tourisme en 1956 et le mouvement international vers le Sud, vers le soleil et la chaleur, a connu une nouvelle faveur. Le Tessin a enregistré un total de nuitées étrangères et suisses supérieur aux résultats des autres régions du pays.

Il convient d'accueillir avec une certaine réserve l'affirmation selon laquelle la courbe touristique ascendante est moins accentuée en Suisse qu'ailleurs. Une confrontation des diverses méthodes de base n'est guère possible. En Suisse, la statistique touristique officielle se base sur le décompte des nuitées dans les hôtels et pensions, comme en Autriche et en Allemagne. L'Autriche ajoute à ces données les hôtes logés dans des locaux privés. La France, l'Italie et la Grande-Bretagne se basent sur le nombre d'étrangers passant la frontière et

établissent les nuitées sur la durée présumée du séjour. A titre d'indication, une étude faite sur cette base par l'OECE en 1955 placerait la Suisse au quatrième rang de 18 nations européennes, avec un total de 12,1 millions de nuitées étrangères ; l'Italie viendrait en tête (avec 29,2 millions de nuitées), suivie de la France (28,9) et de l'Irlande (15,8) ; au cinquième rang surgirait l'Autriche (11,5), suivie de l'Allemagne (6,7). N'oublions pas que, toujours selon l'étude de l'OECE, quatre des pays cités plus haut ont une capacité de logement supérieure à celle de la Suisse (avec ses 173 708 lits) et qui est sept fois supérieure pour la France, six fois pour la Grande-Bretagne, trois fois pour l'Italie et deux et demie pour l'Allemagne.

Une comparaison peut être établie de façon plus directe sur la base des rentrées de devises dues au trafic touristique, selon les données fournies par l'OECE. En 1955, le tourisme a fourni à la Suisse 230 millions de dollars, ce qui place notre pays au troisième rang de seize nations européennes, après la Grande-Bretagne (309 millions de dollars) et l'Allemagne (276). Pour la Suisse, compte tenu du tourisme passif, nous en arrivons à 135 millions de dollars, ce qui place notre pays au second rang, dans l'Europe entière, après l'Italie (190 millions de dollars) ; ajoutons en passant que les touristes suisses qui se rendent à l'étranger fournissent aux autres pays l'équivalent de 95 millions de dollars, la part des Italiens étant de 21,4 millions de dollars seulement. Ces constatations nous permettent de conclure que la petite Suisse a conservé sa position de « grande puissance touristique » malgré la concurrence toujours plus forte et que, non seulement elle « importe », mais « exporte » aussi dans de très larges proportions.

L'année dernière, l'économie nationale a connu une période de haute conjoncture des plus stables, malgré la menace d'un boom international, se traduisant notamment par une nouvelle vague de hausse des prix. Le niveau des prix est en hausse continue. Les prix de détail ont passé de 172,6 points, en janvier, à 177,4 en décembre. Les prix de gros ont augmenté de 2,5 %. Notre commerce extérieur a atteint un volume record avec 7597 millions de francs à l'importation et 6203,5 millions à l'exportation. Le déficit des échanges commerciaux (1393,5 millions de francs) doit, comme auparavant, trouver sa compensation dans l'excédent des exportations invisibles où le

tourisme a sa très large part. Rappelons, à cet égard, que le tourisme se plaçait au second rang pour les recettes, avec un total de 990 millions de francs suisses, ceci pour l'exercice 1955. Les nuitées étrangères étant en hausse, comme on l'a vu plus haut, il faut s'attendre à ce que ce poste dépasse pour la première fois le milliard en 1956.

L'année dernière avait commencé sous de très heureux auspices et le premier semestre autorisait des espoirs en une détente plus généralisée de la situation politique internationale. Ce ne fut malheureusement pas le cas. Il y eut le conflit du Proche-Orient et surtout les tragiques événements de Hongrie. Ces faits ont clairement démontré que les espoirs sont encore loin d'être réalisés. Quelles seront les répercussions de cet état de choses sur les échanges touristiques en Europe et dans les pays qui connaissent la liberté? Nous le saurons bientôt.

I. Le développement du tourisme en 1956

1. Statistique

Le Bureau fédéral de statistique a relevé, dans les hôtels, pensions, sanatoriums et cliniques, un total de 6 424 456 arrivées et 24 243 674 nuitées. Par rapport à l'année précédente, le chiffre des arrivées représente une augmentation de 145 742, soit 2,3 % et celui des nuitées de 608 240, soit 2,6 %. De 1954 à 1955, ces augmentations étaient respectivement de 5,5 et 4,2 %, ce qui indique que la progression est moins accentuée.

Pourtant le rapport annuel annonce un chiffre record des nuitées. Celles des hôtes étrangers ont passé d'environ 12,10 millions l'année précédente à presque 12,5 millions, ce qui représente une augmentation de 3,3 %. Les nuitées des touristes suisses ont augmenté de 1,9 %, passant de 11,5 à environ 11,75 millions. Sur cent nuitées, 52 sont dues aux hôtes étrangers et 48 aux touristes suisses ; ces chiffres serrent de près ceux de 1955. L'évolution des arrivées et nuitées de touristes suisses et étrangers dans les hôtels et pensions, sanatoriums et cliniques, pour les années 1956 et 1955, s'établit ainsi :